

—Vous me faites peur.  
Il quitta son cheval, et, se jetant à ses pieds dans l'herbe, prit les petits sabots entre ses mains, comme s'ils eussent été les pantoufles brodées d'une duchesse.—Pauvre petite, répéta-t-il tendrement, je vous ai fait peur, j'ai failli gêner cette belle journée! Il n'y a pas de diable, il n'y a que des hommes.....tels que moi. Demandez aux marguerites si je ne vous aime pas comme vous aimez vos fleurs!

Son visage s'épanouit de nouveau :—A quoi bon? Je le crois, et vous le dites, ce qui vaut mieux.

Tandis qu'ils poursuivaient leur route, un bûcheron parut courbé sous le faix.—Regardez, s'écria Bébée, c'est Jeannot! comme il sera surpris de me voir!

Mais Lionel l'entraîna, de sorte qu'il put passer sans les apercevoir.

—Pourquoi faites-vous cela? dit Bébée. Ne faut-il donc pas que je lui parle?

—Il parlerait à son tour aux voisins.

—Mais je leur dis toujours tout! s'écria Bébée, dont l'imagination enregistrait déjà les merveilles qu'elle aurait à raconter à la mère Krebs et aux enfants Vannhart.

—Apprenez à être silencieuse, Bébée; c'est le premier devoir d'une femme et le plus difficile.

—Je suis bien aise que vous me le disiez quoiqu'en effet je n'aime pas trop leur parler de vous, pas plus que de la musique de la cathédrale, des tableaux des galeries, et de ces grandes soirées tranquilles où la campagne est silencieuse comme si le Christ s'y promenait. Je ne sais point parler de tout cela.

Il lui demanda d'un ton moqueur quel rapport il pouvait y avoir entre lui et le Christ se promenant dans les blés.

—Je ne peux pas bien expliquer; mais, quand je suis dans les champs et que je pense au bon Dieu, il me semble voir le ciel ouvert derrière les étoiles, et, quand je suis avec vous, c'est la même chose; seulement ces soirs-là, étant seule, j'aurais voulu m'envoler la-haut, et maintenant, si j'avais des ailes, je les fermerais et ne bougerais pas.

Il lui baisa les mains presque craintif, comme un croyant baise un reliquaire. Puis il l'emmena dîner dans un des cafés sous les arbres, un café à jet d'eau, à balcon, à escalier de bois extérieur, à tonnelles abritant de petites tables bien blanches. Ils eurent un bosquet pour eux deux, et on leur servit un repas délicat telle qu'elle n'en avait jamais mangé.—Si seulement les petits Vannhart étaient ici! s'écria-t-elle;—mais ce vœu n'eut pas d'écho.

Le soleil se couchait, des frissons d'our couraient sur l'eau, de l'autre côté du jardin quelqu'un jouait de la guitare, sous un tilleul des jeunes filles se balançaient en criant :—Plus haut! toujours plus haut!—Des éclats de rire, adoucis par la distance, arrivaient jusqu'à Bébée avec les couplets d'un opéra-bouffe en vogue. Tout cela était joli, gai, pimpant; tous les instincts naturels de la jeunesse s'éveillaient confusément dans l'âme de Bébée aux rayons de la joie.

—La vie est-elle toujours ainsi dans votre pays de Rabes? demanda-t-elle.

—Oui, répondit-il, seulement au lieu de ce feuillage il y a de fleurs de serre et des grenades, au lieu de ces chansons des voix d'artistes dont chaque note est estimée comme un bijou de roi, au lieu de ces tonnelles des palais magnifiques. Aimerez-vous y venir, Bébée, porter les dentelles que vous avez autrefois tissées, entendre rire, chanter toute la nuit, ne plus filer, ne plus vendre au marché les produits de votre jardin?

Bébée prêtait l'oreille, ses coudes arrondis sur la table, ses joues appuyées sur ses mains, comme un enfant écoute gravement des contes de fées, mais on ne tente pas, en lui offrant un rubis au lieu d'une cerise, le pinson des bois qui se nourrit de baies sauvages et de rosée.—Quant au travail, dit Bébée, il ne me déplaît pas, parce que j'ai travaillé toute ma vie, et je ne tien-drais guère aux dentelles. On doit craindre de renouer tant elle se déchirent aisément, et puis je sais ce qu'elles coûtent à faire; j'ai vu trop de malheureuses pleurer sur chaque point; les belles dames qui les portent ne s'en doutent pas, mais moi si je les portais, je serais triste, et, si un clou les accrochait, il me semblerait déchirer la chair de mes amies. Je parle mal peut-être, mais voilà ce que je sens.

—Vous parlez bien, au contraire, vous parlez du cœur, répondit-il honteux de l'avoir tentée par les prestiges d'un monde indigne d'elle. Et cependant vous aimeriez voir des pays nouveaux. Que comptez-vous donc y trouver?

—Ah! d'autres choses que celles-là, s'écria Bébée. Danser et chanter, c'est gai sans doute, mais nous chantons et nous dansons aussi chez nous. Le vin, c'est peut-être bon, mais je prie beaucoup du lait frais; non, ce n'est rien de tout cela que je veux. Je veux savoir comment sont faites les étoiles, pourquoi le vent souffle, où s'en va l'aluouette quand nous la perdons de vue si près du soleil, comment les vieux peintres s'y sont pris pour voir Dieu et ses anges, comment il se fait que les cloches aient une voix. Je veux savoir pourquoi le matin quand on se promène dans les champs, tandis que le grillon chante et que les petites souris se sauvent vers leurs trous, j'ai suis triste et contente à la fois, comme si j'étais tout près de Dieu, et cependant toute seule et toute petite!... car, voyez vous, la souris a son gîte et le grillon sa famille, tandis que moi!...

La voix lui manqua; jamais encore elle n'avait exprimé son isolement par des paroles.

Lionel ne disait rien. Il était troublé comme l'homme le plus dur peut l'être par le regard d'un chevreuil expirant ou par l'écho de la chanson d'une personne aimée qui est morte. Il se leva enfin, écarta ses mains de son visage, qu'il prit entre les siennes, et dit doucement, presque avec un soupir :—Pauvrette, envier le grillon et la souris!

Elle fut un peu saisie; ses joues devinrent brûlantes sous les doigts de Lionel, mais elle continua de le regarder sans crainte. Il s'inclina et toucha son front de ses lèvres, doucement, avec une sorte de vénération. Elle devint rouge jusqu'à la racine de ses cheveux dorés, et

fit un mouvement en arrière, mais elle n'eut ni confusion ni frayeur : Jeannot n'embrassait-il pas sa sœur Fanchon?

—Vous ne vous sentez plus seule, Bébée, demanda-t-il tout bas.

—Non, répondit-elle plus bas encore, tandis que tout son être tremblait comme une feuille.

Non, elle ne serait plus jamais seule, avec ce souvenir; comment pourrait-elle souhaiter désormais d'être autre chose que ce qu'elle était?

—Il est temps de rentrer, Bébée, dit Lionel.

Il advint donc que la journée de Bébée dans les bois s'écoula aussi pure que celle où elle jouait avec les petits Vannhart à l'ombre des grands hêtres, et, quand il la reconduisit à sa cabane, avant le retour des pèlerins, il n'y avait au milieu du joyeux tumulte de son cœur nul souvenir qui pût empêcher Bébée de saluer en la remerciant la petite Vierge de son jardin.

Elle prit une rose mousseuse pour remplacer celle qu'elle avait donnée le matin à Lionel et qui était fanée.

—Pas un mot à vos voisins, Bébée?

—Bon!... Je me rappelle votre recommandation. Je ne vais pas leur dire chaque fois que je prie; je me tairai de même. L'un ne sera pas plus nul que l'autre.—Mais sa voix trahissait de l'inquiétude; elle n'était pas bien sûre.

Entre eux, il n'y avait que la petite barrière basse; il se demanda s'il ne la pousserait pas une fois de plus.

—N'entrez-vous pas vous reposer encore un peu? Vous ne resterez pas longtemps parce que j'ai à piquer ce point pour la mère Marie, mais je vous montrerai les roses que je veux porter demain matin à l'église, en actions de grâces d'aujourd'hui. Vous les choisirez vous-même, et si vous les avez touchées, il me semblera que c'est vous qui les donnez à la sainte Vierge. Voulez-vous?—Elle parlait avec sa franchise ordinaire, tempérée cependant par une sorte d'hésitation timide et bienheureuse comme si elle se fût sentie à la fois plus près et plus loin de lui, depuis qu'il l'avait embrassée sous la tonnelle.

Lionel se détourna.—Non, dit-il, cueillez seule vos roses, Bébée; si j'y touchais, elles seraient flétries. Il repoussa violemment la porte derrière lui et disparut dans l'ombre. Bébée le suivit des yeux tant qu'elle put. Le village était tranquille; les beuglements lointains d'une vache dans la prairie indiquaient seuls la présence d'un être vivant.

A moitié chemin, Lionel, qui réfléchissait, fit volte-face par une impulsion soudaine. Les éans les plus contraires dirigeaient toujours sa conduite.

Il regagna la porte de la cabane, il frappa et ouvrit. Bébée commença à se déshabiller; elle avait ôté son fichu et ses sabots. Elle tremblait, et, avec un léger cri, jeta le fichu autour d'elle, par pur instinct de jeune fille.

—Que voulez-vous? demanda-t-elle, un peu inquiète qu'il ne lui fût arrivé quelque accident pour qu'il revint si tôt.

—Dis moi, Bébée, tu as passé une heureuse journée, tout à fait heureuse avec moi, n'est-ce pas, mignonne?

Elle exhala un soupir de bonheur plutôt qu'elle ne répondit :—Oui.

C'est quelque chose, Bébée... tu t'en souviendras toujours?... Je n'ai pas voulu troubler ton plaisir par un seul nuage, car tu m'aimes un peu, n'est-il pas vrai? de sorte que j'ai attendu jusqu'ici pour te dire que je pars demain.

—Vous partez?

Une profonde terreur, d'inférieures ténèbres passèrent sur elle; jamais l'idée ne lui était venue qu'il pût partir.

—Mais vous reviendrez?

—Sûrement.

—Demain?

—Un peu plus tard.

—Dans une semaine?

—Je ne sais.

—Dans un mois alors?

—Peut-être.

—Avant l'hiver en tout cas?

Il détourna les yeux des yeux baignés de larmes qui l'implorait, et répliqua :—Sans doute!

Elle s'attachait à lui, pleurant en silence, Lionel ne pouvait souffrir de voir pleurer les femmes.—Ecoute, Bébée, dit-il pour la calmer, tu n'es pas sage et tu me désolés. En mon absence, tu auras tant à faire; Ne m'as-tu pas dit, folle, que tu voulais apprendre? Eh bien! je te laisse des livres, je te retrouverai savante. Crois-moi, les jours passeront vite. M'aimes-tu?

Pour toute réponse, elle lui baisa la main.

—Tu travailleras donc plus que jamais, murmura-t-il, de cette façon, tu oublieras... non, ce n'est pas là ce que je voulais dire... tu prendras patience,—et songe que j'achèverai ton portrait, Bébée, que tout Paris le verra, que les dames envieront cette petite fille en sabots.

Elle sanglotait sans bruit :—Vous reviendrez, vous reviendrez...

Il sentit ses yeux se voiler à leur tour, mais il sut mentir. —Je te le promets.—Il la détacha de lui et s'échappa. Elle le suivit, se jeta désespérée à ses pieds, sur la terre humide, mais, bien qu'il eût le cœur serré, Lionel ne céda pas.—Je reviendrai bientôt... sois tranquille... Adieu!

Il la força de rentrer et ferma la porte sur elle. Un cri étouffé parvint jusqu'à lui, mais il ne se détourna pas. Il traversa le petit jardin où il avait trouvé la paix et laissé le désespoir, et s'en alla comme il l'avait dit. Elle épouserait Jeannot, et il avait sa Marguerite, plus belle que celle de Scheffer.

VI

Les voisins virent que Bébée était devenue très-silencieuse, ce fut tout; les acheteurs la trouvaient pâle, tandis qu'assise au marché elle offrait ses fleurs d'automne, et quand les petits Vannhart l'appelaient pour jouer avec eux, elle répondait doucement qu'elle avait trop à faire pour pouvoir s'amuser.

Une pensée seule la soutenait : apprendre, être patiente et sage, afin qu'au retour il vit qu'elle avait fait sa volonté en toutes choses.

Il a promis de voir avant l'hiver, se disait Bébée en sentant chaque matin qu'il faisait plus froid que la veille.

Elle avait la foi que rien ne tue; elle ne doutait pas, mais elle était lasse, lasse des insomnies fiévreuses, des longues journées vides, de l'attente perpétuelle sur le chemin désert, lasse de prêter l'oreille à chaque pas qui retentissait, de tendre dans le vide un regard anxieux qui ne rencontrait jamais ce qu'il cherchait, lasse comme un enfant perdu dans les bois, à bout de force pour marcher, et dont le cœur se brise en songeant qu'il ne retrouvera plus jamais sa route.

Cependant elle allait à la ville comme de coutume porter les dernières fleurs de la saison, et, quand celles-ci lui manquèrent, à l'atelier pour revenir chaque soir user ses yeux sur les livres qui devaient lui faire comprendre la vie et la rendre un peu plus digne de Lionel. A ce régime, elle maigrit, elle s'étiola. Jeannot, en revenant de la forêt la nuit, s'approchait parfois du volet entr'ouvert, derrière lequel brillait une petite lumière, et la voyait courbée sur quelque bouquin, la main enfouie dans ses cheveux, les sourcils rapprochés, les lèvres serrées par l'effort quelle faisait. Il s'en allait dit la rage dans le cœur, les larmes aux yeux, n'osant rien dire, mais sachant trop que Bébée ne l'aimait plus jamais, pas même d'amitié, car il avait parlé sévèrement de l'étranger du pays de Rubes, et depuis Bébée l'avait toujours évité.

—Tu m'en veut? avait dit le pauvre Jeannot d'un ton suppliant.

Elle répondait toujours :—Non, mais ne me parlez plus.—Et comme il avait maudit son amant, Bébée était rentrée chez elle en fermant la porte au verrou.

Elle ne soupçonnait pas le mal que pensait d'elle les voisins, mais leur froideur croissante ajoutait à sa tristesse. Les jugements du village sont à peu près ceux du monde, il n'y paraît pas vraisemblable qu'une fille s'enferme et maigrisse pour rien. Elle n'en était pas moins assidue à la première messe car c'était tout ce qu'elle pouvait faire pour l'absent, et elle se sentait moins loin de lui quand elle priait le Christ d'avoir soin de son âme et de son corps. Tous ses jolis rêves étaient évanouis; le chant du rouge gorge ne lui racontait plus d'histoires, il n'y avait plus de promesses pour elle dans les nuages du couchant, les anges n'entouraient plus son lit, et il lui arrivait de s'écrier la nuit :—Pourquoi m'a-t-il jamais parlé! J'étais si heureuse! si heureuse!—Mais aussitôt elle se reprochait cette ingratitude, cette trahison envers lui, et se haïssait elle-même pour avoir, dans sa pensée, péché contre Lionel un seul instant.

L'hiver vint avec des neiges épaisses; on ne vit jamais Bébée aux veillées. Peu à peu, chacun s'éloigna d'elle, effrayé de sa morne tristesse.

Une nuit d'hiver, la mère Marie mourut en murmurant :—Regardez bien! giettez! il entrera au port cet e nuit.

—Le matelot n'entra jamais au port, mais sa veuve alla enfin le rejoindre, et Bébée resta plus seule que jamais à réfléchir au sort de cette femme qui avait attendu pendant cinquante ans un homme mort et un navi naufragé. Elle n'avait plus à travailler pour personne, ni le moindre lien avec qui que ce fût. L'hiver s'écoula cependant, elle ne put comprendre comment. Elle avait perdu sa fraîcheur, ses yeux et son front avaient pris en revanche une expression qu'ils avaient jamais eue; elle avait tiré des livres mille bribes éparses de science; chaque soir, en s'endormant elle les fermait sur cette pensée :—Je suis un peu plus près de lui; je suis un peu plus.—L'amour pour être parfait doit être non pas seulement une passion, mais une religion. L'amour de Bébée en était une.

Toutes ses actions, comme celles des saints, s'accomplissaient en vue du Seigneur; seulement le seigneur de Bébée était un roi de la terre pèti de poussière et de vanités humaines; mais qu'en savait-elle? L'hiver s'écoula. Toujours au printemps on avait vu Bébée courir d'un pied léger vers la ville, chargée de bouquets de violettes.

L'hiver est fini, avient coutume de dire les citadins, voici Bébée avec ses fleurs;—mais cette année-là ils ne virent pas sa tête blonde se détacher sur le mur noir de la Maison du Roi. Bébée n'avait plus le cœur de dépotiller son jardin; elle y lussait tout vivre et tout s'épanouir, afin qu'il fût dans sa plus grande beauté quand la main de Lionel viendrait soulever le loquet de la barrière. Hélas! Lionel tarda tant à venir que la saison des violettes fit place à celle des roses pen tant que Bébée se consumait à l'attendre matin et soir. Rien n'est plus pénible dans la jeunesse que d'attendre. On supporte çagins privations, coups violents, mais attendre, laisser les longues journées languissantes, uniformes, s'évanouir une à une dans le passé, voilà ce qui tue lentement et sûrement, comme la chute perpétuelle d'une goutte d'eau finit par user le rocher.

Il y avait près d'un an que Lionel était parti et Bébée ne doutait pas encore qu'il ne revint, car il l'avait promis; et elle se fiait à sa parole comme à celle de Dieu. Elle avait été forcée de s'apercevoir enfin de l'olément où chacun la laissait, elle en souffrait sans le raisonner; de même qu'un petit enfant souffre de la faim ou du froid sans savoir leur donner un nom. Une fois cependant Raine, la sabotière, lui adressa la parole pour la prier, n'ayant sous la main personne qui pût lui rendre ce service, d'aller en ville appeler le médecin au secours de son enfant malade. Bébée fit la commission avec empressement; elle éprouvait plus de sympathie que jamais pour les malheureux, ceux-ci lui eussent-ils témoigné de l'injustice. En passant par les rues qui lui étaient jadis familières, comme elle se demandait si c'était bien elle, cette Bébée qu'on avait vu suivre la même route, une année auparavant, choyée par tout le monde sans autre souci que d'abriter ses fleurs contre le vent et le soleil, la voix forte de Lise la frutière ecla brusquement derrière elle :—La sottie! s'écriait-elle, il ne lui reste plus aux mains que des épines. Pourquoi ne t'es-tu pas fait donner au moins un rouleau d'or avant que ton amoureux ne s'en soit allé mourir à Paris? Sans doute, malgré ses grands airs, il était gueux autant que les autres. Dame! ce n'est qu'un peintre après tout.